

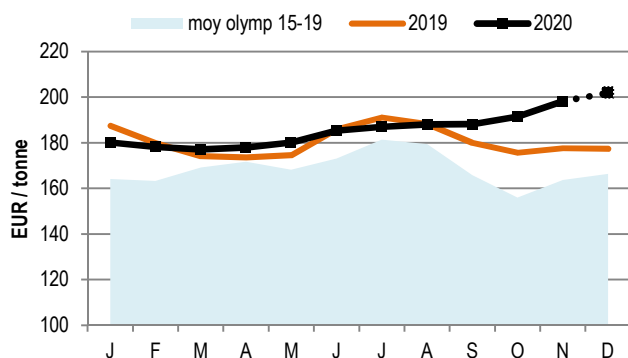
# Situation de la production et du marché du foie gras en novembre 2020

## Évolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

### 1.1. Céréales : la demande maintient les prix

Après avoir atteint une pique en juillet 2019, les cours du maïs ont reculé et se sont stabilisés autour de 180 €/t jusqu'à mai 2020. Les craintes climatiques en début de l'été, suivi par l'annonce des récoltes moyenne en Europe, en Ukraine et aux États-Unis ont fait grimper progressivement les prix. Entre octobre et début novembre les cours de maïs ont connu une volatilité liée principalement, à la baisse des stocks états-uniens et les récoltes en Mer Noire. Cette hausse est freinée par le recul de la demande face à l'aggravation de la crise sanitaire et les craintes liées à la demande en biocarburants. La hausse des cotations du blé qui sont supérieures de 14 €/t par rapport au maïs maintient la demande de la part des fabricants d'aliments.

Cotations du maïs rendu Ile-et-Vilaine  
(y.c. majorations)

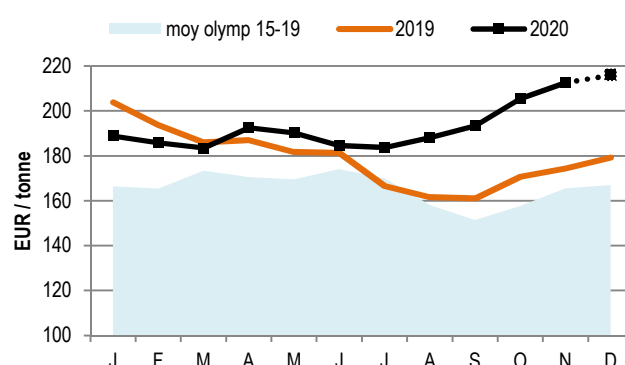


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Mi-octobre, à 207 €/t, la cotation du blé (Ile-et-Vilaine) dépasse de 20 % celle d'il y a un an. Bien que la Russie ait enregistré la seconde meilleure récolte de blé de son histoire (83 Mt ; + 13 % / 2019), la très forte demande soutient les prix. En septembre, le pays a enregistré des exportations mensuelles record (plus de 5 Mt). En roubles, le blé n'a jamais été aussi cher. Ainsi, le gouvernement a évoqué des restrictions à l'export en seconde partie de campagne. Parallèlement, les conditions climatiques dans certaines régions du monde soulèvent des inquiétudes : le climat sec en Argentine a déjà entamé le potentiel de rendement des blés qui seront récoltés cet hiver et le déficit hydrique qui se développe en Russie et

aux États-Unis pourrait pénaliser la récolte 2021 (mauvaises levées, moindre résistance hivernale).

Cotations du blé rendu Ile-et-Vilaine  
(y.c. majorations)



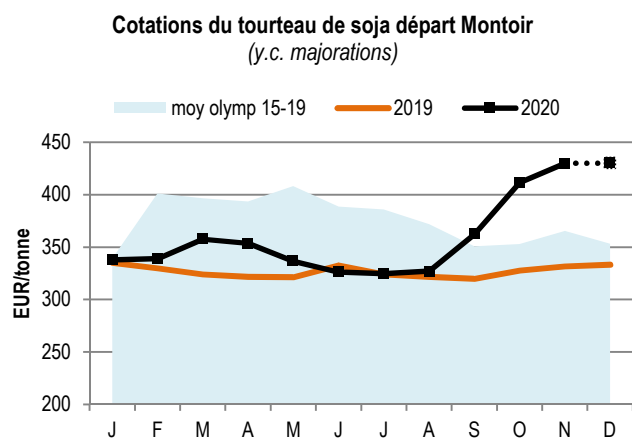
Source : La dépêche – Le Petit Meunier

### 1.2. Oléagineux : les équilibres fortement perturbés par le covid-19 et la demande chinoise

Début 2020, après près d'un an et demi de guerre commerciale, un accord partiel entre les États-Unis et la Chine a enfin vu le jour. La Chine a ainsi repris ses achats de produits agricoles américains. Ce calendrier a cependant coïncidé avec, d'une part, le développement du coronavirus dans le pays, et avec l'arrivée de la récolte de soja brésilien sur le marché. Le blocage de la logistique en Chine, lié au coronavirus, a contraint la demande, déjà incertaine en raison de la fièvre porcine africaine (FPA).

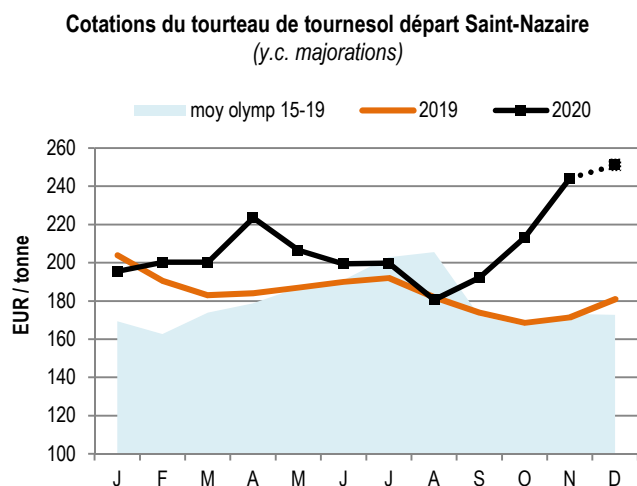
Entre mi-août et mi-octobre, le tourteau de soja (Montoir) s'est enchéri de près de 25 % (+ 85 €/t) pour atteindre 410 €/t. Un tel niveau de prix élevé n'avait pas été atteint depuis le printemps 2018. Ce mouvement semble mettre fin à deux années de prix du tourteau de soja bas (à l'exception du sursaut ponctuel en début de confinement). La forte demande chinoise tend le marché et tire les cours internationaux à la hausse. En cumul des 9 premiers mois de l'année, les importations chinoises de soja atteignent le record de 74,5 Mt (+ 15 % / 2019). Après s'être massivement fournie auprès du Brésil ces derniers mois, la Chine se tourne désormais vers les États-Unis. Alors que la récolte américaine n'est pas encore achevée, la Chine a déjà passé commandes pour un total de 23,7 Mt de soja états-uniens (soit 20 % de la récolte prévisionnelle nationale) pour des livraisons durant la campagne de commercialisation 2020/21 (septembre à août), contre moins de 5,5 Mt à la même période

l'an dernier. En parallèle, le climat sec au Brésil retarde actuellement les semis de soja, ce qui pourrait décaler l'arrivée de la future récolte de plusieurs semaines.



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Dans le sillage du tourteau de soja, le tourteau de tournesol s'est également renchéri. La bonne récolte de tournesol en France (+ 27,5 % / 2019 grâce à une hausse des surfaces) limite la progression des prix français. En revanche, les récoltes ont été décevantes en Ukraine (- 12 % / 2019) et en Russie (- 15 % / 2019), premiers exportateurs mondiaux de tourteau de tournesol.



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

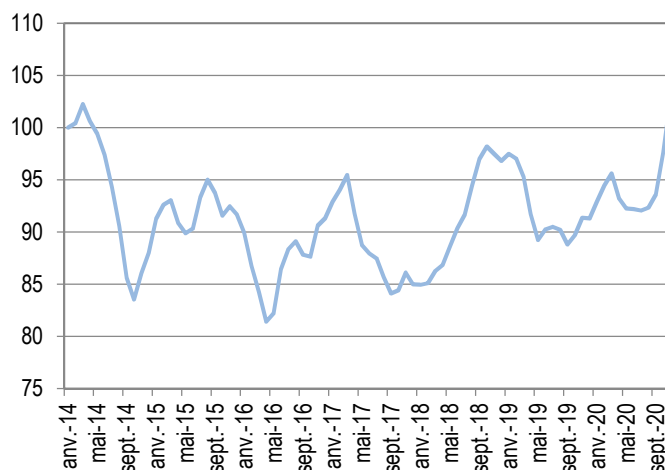
### 1.3. Les indices coût des matières premières en hausse en 2020 en raison des cours élevés

En novembre 2020, les cours mensuels des matières premières lissés sur trois mois sont en hausse pour le blé (+ 3,5 %) et le maïs (+ 3,6 %) par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux s'inscrit en nette hausse pour le soja (+ 4,4 %), le tournesol (+ 14,5 %) et le colza (+ 4,9 %).

En novembre 2020, avec des cotations en hausse pour les tourteaux, le blé et le maïs l'indice de coût de l'aliment pour les canards gras calculé par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) est

en hausse de 5,4 % par rapport à octobre 2020 et de 12,6 % par rapport à novembre 2019.

Évolution de l'indice ITAVI canard gras (base 100 en janvier 2014)



Source : ITAVI

Évolution de l'indice aliment canard gras

Canard gras	
2018	91,5
2019	91,9
% 19/18	+0,5%
oct.- 2020	97,61
nov.- 2020	102,91
% m/m-1	+5,4%
nov-19	91,36
nov-20	102,91
% 20/19	+12,6%

Source : ITAVI

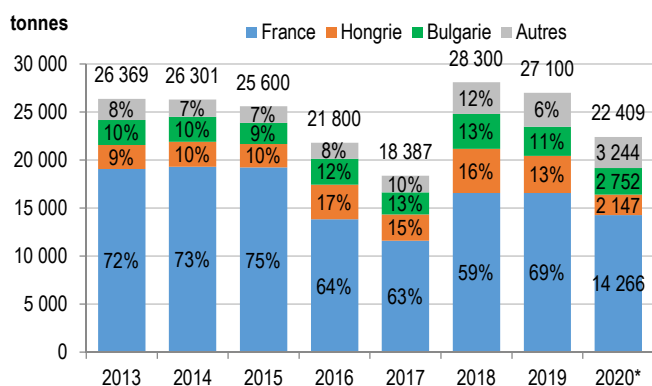
## 2. Le foie gras

### 2.1. Contexte mondial

#### ➤ Production mondiale en baisse

Selon les estimations du CIFO, la production mondiale de foie gras cru a atteint 27 100 tonnes en 2019, en baisse de 4,2 % par rapport à 2018 et de 5,4 % par rapport à 2015. La production se stabilise après une reprise en 2018 avec le retour en production des pays européens suite aux crises influenza aviaire de 2015-2016 (France) et 2016-2017 (France, Bulgarie, Hongrie). La France est de loin le premier producteur avec 16 572 tonnes produites, soit 61 % de la production mondiale (en amélioration par rapport à 2018 ; 59 %), suivie de la Hongrie (14 %) et de la Bulgarie (11 %). La grande majorité des produits sont issus de la production de canard gras (94 %), les productions d'oies grasses étant surtout importantes en Hongrie et en Chine.

Répartition mondiale de la production de foie gras et évolution entre 2013 et 2019

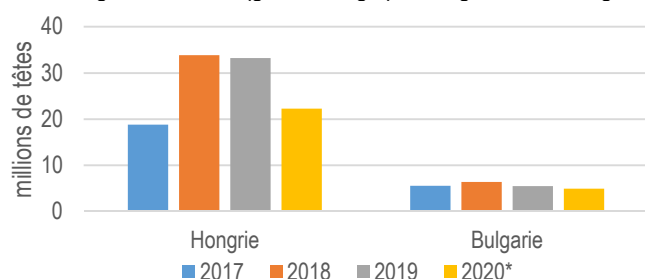


Source : CIFO, SAA et estimations ITAVI

En 2019, la production hongroise de foie gras baisse de 16,4 % à 3 860 tonnes après un rebond post influenza en 2018. Toutefois, elle reste au-dessus du niveau de 2016. En Bulgarie la même tendance baissière est enregistrée avec un recul de la production de 16,0 % à 3 058 tonnes.

En 2020, la production de foie gras en Hongrie devrait baisser considérablement suite à l'apparition de la grippe aviaire dans le sud-ouest du pays. Au total, 273 foyers recensés depuis le début d'année touchant en grande partie les élevages de canard.

Abattages de canards (gras et maigre) en Bulgarie et en Hongrie



Source : ITAVI d'après Eurostat

#### ➤ Échanges européens : recul des échanges intra-européens

La production de foie gras hors UE représentant moins de 5 % de la production mondiale, les principaux pays exportateurs se trouvent dans l'Union Européenne. En 2019, les exportations européennes de foie gras (intra-UE et hors UE confondues) s'élèvent à 225 millions d'euros pour un volume de 13 000 tonnes. Les exportations européennes de foie gras ont fortement reculé en valeur (- 23 %) et en volume (- 19 %) par rapport à 2018. Vers les Pays tiers, 3 100 tonnes de foie gras et préparations ont été exportées en 2019, soit une baisse de 7 % pour une valeur de 70 M€, en baisse de 16 % par rapport à 2018. Les principaux clients de ces exportations sont le Japon et Israël.

Exportations communautaires de foie gras (cru et préparations)

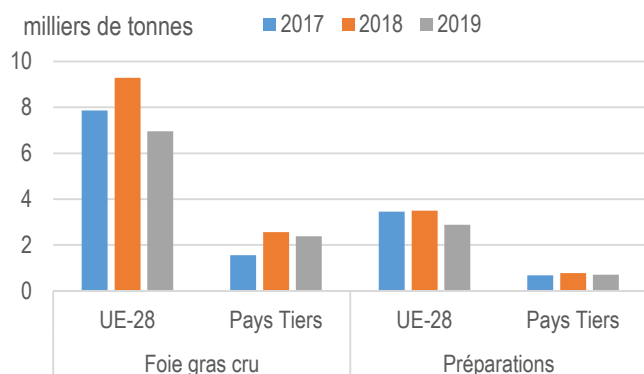
	2015	2017	2018	2019	2020*	19/18	20*/19
tonnes	<b>Foie gras cru</b>						
	10 979	9 425	11 842	9 346	6 093	-21%	-35%
	UE-28	8 934	7 868	9 281	4 488	-25%	-36%
	Pays Tiers	2 045	1 557	2 561	1 605	-7%	-33%
tonnes	<b>Préparations</b>						
	4 159	4 138	4 277	3 589	3 196	-16%	-11%
	UE-28	3 463	3 452	3 493	2 884	-17%	-8%
	Pays Tiers	697	686	784	706	-10%	-21%
Millions €	<b>Foie gras cru</b>						
	148	182	226	164	104	-27%	-37%
	UE-28	94	143	157	72	-31%	-34%
	Pays Tiers	54	39	68	32	-19%	-42%
Millions €	<b>Préparations</b>						
	61	63	66	61	46	-8%	-25%
	UE-28	50	50	52	35	-10%	-26%
	Pays Tiers	11	13	14	11	-1%	-21%

Source : ITAVI d'après Eurostat

Les exportations bulgares sont quasi exclusivement tournées vers le marché communautaire en volume, principalement vers la France (71 %), la Belgique (14 %) et l'Espagne (14 %). Entre 2015 et 2018, les exportations bulgares vers la France se sont accrues. En 2019, les exportations vers la France ont baissé de 31 %, retournant à leur niveau de 2014.

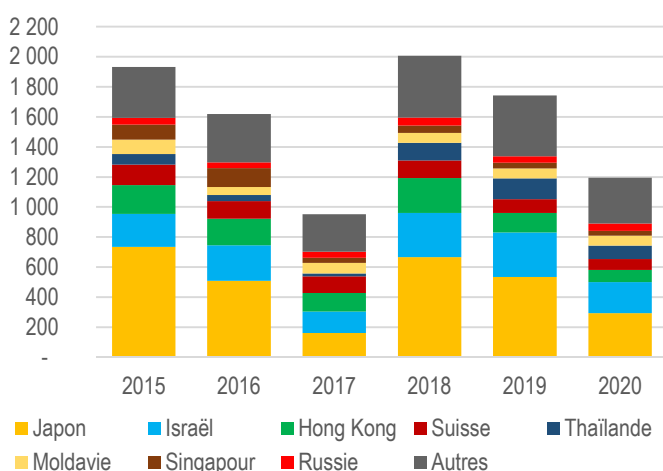
Les exportations hongroises sont elles aussi principalement tournées vers l'UE (65 %) en 2019. Toutefois, une grande partie est orientée vers le Japon (13 %), Israël (13 %) et Hong-Kong (3 %). Ses principaux débouchés européens sont la France (32 %), la Belgique (22 %) et l'Espagne (2 %). Le marché export vers les Pays tiers qui s'est notamment développé en 2016 suite aux restrictions commerciales subies par la France, se rétracte en 2017 puis continue son expansion en 2018, pour enfin reculer en 2019, devenant le deuxième exportateur européen vers les pays tiers (1 224 t), derrière la France (1 283 t).

### Exportations communautaires de foie gras et préparations



Source : ITAVI d'après Eurostat

### Exportations communautaires de foie gras sur les huit premiers mois de l'année

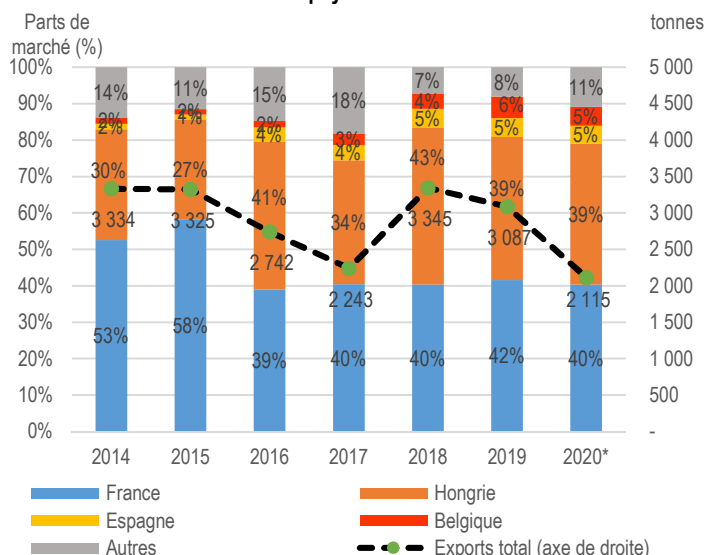


Source : ITAVI d'après Eurostat

### ➤ Tendances 2020

Sur les huit premiers mois de l'année 2020, la filière foie gras a été durement touchée par les conséquences de la covid-19 et l'apparition de l'influenza aviaire en Hongrie et en Bulgarie, notamment sur les marchés de l'export suite à la fermeture du circuit RHD et celui de l'hôtellerie et le tourisme. On constate un repli des exportations européennes de foie gras cru en volume (- 36,9 %), notamment vers le Japon (- 45,3 %), les Émirats arabes unis (- 81,8 %), Israël (- 30,5 %) et Hong-Kong (- 39,4 %). En effet les exportations depuis la Hongrie se sont nettement repliées en volume (- 40,5 %) principalement vers Israël (- 30,5 %) qui représente à elle seule 45 % des envois vers les Pays tiers. De même pour la France, où les exportations baissent de - 21,8 % en volume sur 8 mois 2020, avec des exportations en baisse vers les principaux marchés asiatiques comme la Thaïlande (- 50,9 %) ou Hong Kong (- 16,2 %). La signature d'un accord avec la Chine pour l'exportation de foie gras a permis à la France de reprendre les envois depuis juillet avec un volume qui passe de 2 tonnes sur 9 mois 2019 à 62 tonnes en 2020. Cela a contribué à l'atténuation de la forte baisse constatée sur les premiers mois de l'année.

### Parts de marché export en foie gras des différents pays de l'UE vers les pays tiers



Source : estimation ITAVI d'après Eurostat

Le poids de la France dans les exportations vers les pays tiers en volume est passé de 58 % en 2015 à 42 % en 2019, suivie par la Hongrie qui a profité de la grippe aviaire 2018 pour se positionner sur le marché international avec une part de marché qui est passé de 27 % en 2015 à 39 % en 2019. En 2020, selon les estimations de l'Itavi, la répartition des parts de marché vers les pays tiers reste la même avec un léger recul pour la France et la Hongrie au profit de la Roumanie et de la Pologne qui ont augmenté leurs exportations vers la Moldavie et l'Ukraine.

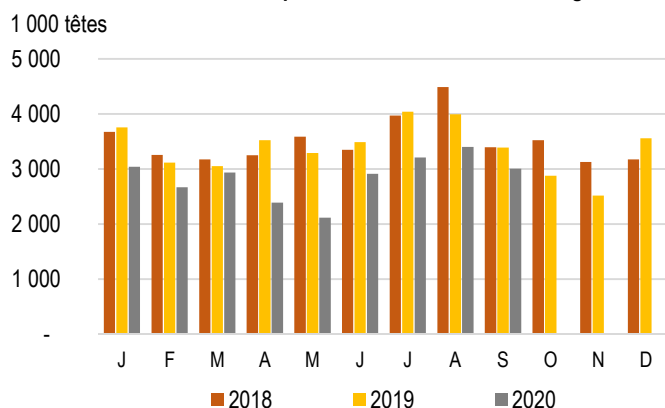
### 2.2. La production française de foie gras de canard recule

La production française de foie gras de canard est en augmentation jusqu'en 2007 puis reste stable jusqu'en 2015. En revanche la production de foie gras d'oie est en diminution constante depuis les années 1980. Le foie gras de canard correspond à 98,7 % de la production totale de foie gras, la production d'oie restant marginale en France.

Selon les données SAA, la production française est estimée, en 2019, à 16 572 tonnes, stable par rapport à 2018. La production s'inscrit toutefois 14 % en dessous de son niveau de 2015.

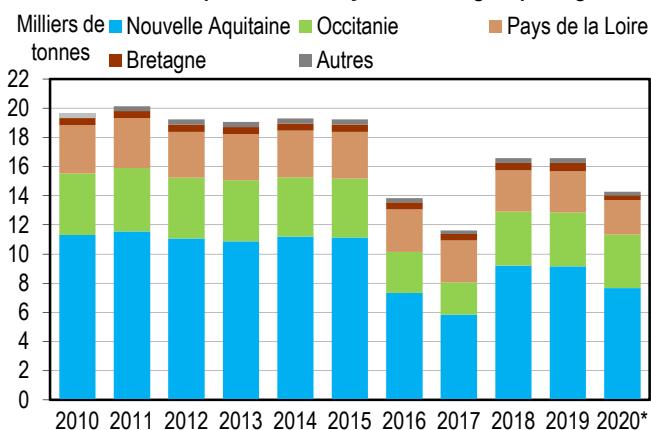
En 2020, la production de canard gras des 9 premiers mois est en baisse de 10,7 %. Dans le contexte de la crise sanitaire et les mesures de confinement durant les mois de mars et avril, la filière a perdu une grande partie de ces circuits de commercialisation, cela a poussé la filière à prendre des mesures pour réduire les mises en place et allonger les vides sanitaires. Ainsi, selon les estimations de l'Itavi sur la base des mises en place, la production devrait reculer à 14 300 tonnes en 2020, en baisse de 14 % par rapport à 2019.

### Évolution des mises en place mensuelles de canetons gras



Source : Itavi d'après SSP

### Évolution de la production française de foie gras par région



\* estimations ITAVI 2020 sur la base des abattages régionaux

Source : SAA, SSP

### Le solde commercial de la France se dégrade en 2020

Depuis les années 2000, le solde commercial français de foie gras est excédentaire avec un solde qui culmine en 2007 à 65 millions d'euros. Suite aux effets de la crise financière de 2008, les exportations françaises se sont réduites progressivement puis sont remontées jusqu'en 2015, avec un solde qui atteignait les 57 millions d'euros. Suite aux deux épisodes d'influenza, le solde s'est réduit en 2016 et 2017 pour passer à 23 M€. En 2018, le solde se maintient à un niveau bas par rapport à 2015 (21 M€). Avec un recul des importations, notamment sur le foie gras cru, le solde commercial enregistre une forte hausse en 2019 pour atteindre 39 M€, principalement due à un recul des importations (- 33 %).

#### Échanges français de foie gras en volume

tonnes	2017	2018	2019	%19/18	9 mois		%
					2019	2020	19/18
<b>Exportations</b>	<b>3 891</b>	<b>4 085</b>	<b>3 733</b>	<b>-8,6</b>	<b>2 008</b>	<b>1 504</b>	<b>-25,1</b>
<b>Conserves et préparations</b>	<b>2 161</b>	<b>2 046</b>	<b>1 813</b>	<b>-11,4</b>	<b>810</b>	<b>650</b>	<b>-19,7</b>
<b>Foie gras cru</b>	<b>1 731</b>	<b>2 039</b>	<b>1 919</b>	<b>-5,9</b>	<b>1 197</b>	<b>854</b>	<b>-28,7</b>
Canard frais	377	456	486	+6,7	240	182	-24,1
Canard congelé	1 258	1 497	1 357	-9,3	923	637	-30,9
Oie frais	68	51	32	-37,5	14	10	-24,5
Oie congelé	27	35	44	+24,8	21	24	+15,0
<b>Importations</b>	<b>3 712</b>	<b>4 148</b>	<b>3 341</b>	<b>-19,5</b>	<b>2 138</b>	<b>1 679</b>	<b>-21,5</b>
<b>Conserves et préparations</b>	<b>358</b>	<b>442</b>	<b>382</b>	<b>-13,6</b>	<b>263</b>	<b>114</b>	<b>-56,6</b>
<b>Foie gras cru</b>	<b>3 354</b>	<b>3 706</b>	<b>2 960</b>	<b>-20,1</b>	<b>1 875</b>	<b>1 564</b>	<b>-16,6</b>
Canard frais	925	886	742	-16,2	380	312	-17,8
Canard congelé	2 112	2 336	1 842	-21,2	1 259	999	-20,7
Oie frais	125	174	106	-39,2	54	34	-37,5
Oie congelé	193	310	270	-12,9	182	220	+20,9
<b>SOLDE</b>	<b>179</b>	<b>-63</b>	<b>391</b>		<b>-130</b>	<b>-174</b>	

#### Échanges français de foie gras en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

### ➤ Bilan des échanges 2019

Les exportations françaises de foie gras baissent en volume (- 8,6 %) et en valeur (- 5,9 %) en 2019 par rapport à 2018. Les importations ont quant-à-elles baissé de 19,5 % en volume et de 33,2 % en valeur, traduisant une forte baisse du prix moyen des produits importés (- 17,1 % sur les prix à l'import).

Les exportations de foie gras cru ont baissé en volume vers les pays tiers (- 1,9 %). Vers l'UE, les exportations ont enregistré

un repli de 9,0 % : En 2019, les exportations de foie gras cru restent en repli (- 20,1 %) par rapport à la moyenne de 2013-2015, notamment dans les pays tiers (- 30,5 %), où les niveaux d'exportations sont en repli vers le Japon (- 69,8 %) et Hong Kong (- 46,8 %).

D'après les données d'exportations de foie gras des principaux pays producteurs, le marché Japonais de foie gras s'est contracté de 27 % (- 306 t) entre 2015 et 2019. Durant cette



période, les exportations de foie gras français ont baissé de 470 t, tandis que les exportations hongroises ont progressé de 12 t et les exportations d'autres fournisseurs européens (Espagne et Belgique) ont progressé de 150 t.

#### ➤ Tendances 2020

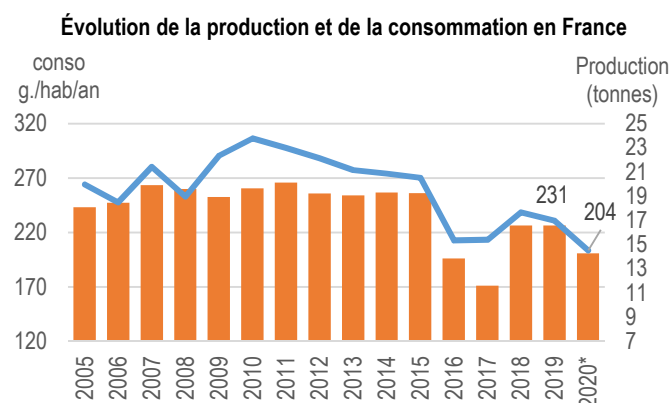
Sur les neuf premiers mois 2020, les exportations de foie gras sont en repli en volume (- 25,1 %) et en valeur (- 28,0 %). Ce sont notamment les exportations de foie gras cru qui se replient en volume (- 28,7 %) vers l'UE (- 31,4 %). Les exportations de foie gras cru vers la Chine marquent leur retour avec 62 tonnes exportées entre juillet et août 2020. Les exportations des préparations sont également en repli de 19,7 % en volume, avec un repli vers l'UE-28 (- 22,4 %) et Hong Kong (- 56,2 %). En revanche, les exportations des préparations progressent vers la Belgique (+ 9,3 %), l'Allemagne (+ 1,4 %) et la Suisse (+ 16,8 %).

Les importations sont en repli pour le foie gras cru (- 16,6 %) notamment en provenance de Hongrie (- 26,0 %) et la Bulgarie (- 9,7 %), tandis que les importations de préparations sont en forte baisse (- 56,6 %) notamment en provenance de la Bulgarie (- 70,9 %) et la Belgique (- 48,5 %).

Avec le repli des exportations et des importations, le solde des échanges de foie gras cru se dégrade en volume (à - 711 tonnes) mais s'améliore en valeur (à - 0,6 M€).

#### ➤ Une consommation stable en baisse en 2020

Après deux épisodes successifs de l'influenza aviaire qui ont affecté la filière, l'adoption de la loi Egalim sur l'encadrement des promotions vient de bousculer les ventes de foie gras. Selon le Cifog, sur la période qui s'étend du 11 novembre 2019 au 5 janvier 2020, les ventes ont reculé de 10,2 % en volume par rapport à l'année précédente.



Source : SSP, Cifog, douanes françaises

Malgré la stabilité de la production en 2019, la consommation calculée par bilan a connu un léger recul (- 3,2 %) à 231 g/hab/an en 2019. Selon le rapport économique du CIFOG, les ventes de foie gras cru et de préparations 100 % foie gras par les entreprises reculent en 2019 de 4 %, tirés vers le bas

par des achats de préparations 100% foie gras en forte baisse (- 8,8 %).

Selon Kantar Worldpanel, les achats des ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse de 8,5 % en 2019 avec notamment un repli des achats de foie gras cru (- 10,9 %) et de conserves (- 21,7 %). Si les ventes se replient en volume entre 2015 et 2017 (- 20,7 %), les achats des ménages se maintiennent en valeur (- 0,5 %) grâce à des hausses de prix.

En effet, l'entrée en vigueur de la loi Egalim a eu des effets négatifs avec l'encadrement des promotions à 25 % du volume. Ainsi, les achats en foie gras ont connu une forte baisse en pré-saison notamment en novembre (- 23,5 %) et moins en décembre (- 3,0 %).

#### Achats des ménages (quantités extrapolées à l'ensemble du marché en tonnes)

	2015	2017	2018	2019	% 19/18
<b>Total</b>	<b>8 507</b>	<b>5 751</b>	<b>6 053</b>	<b>5 537</b>	<b>-8,5%</b>
dont foie gras d'oie	306	119	89	128	44,1%
dont foie gras de canard	8 176	5 632	5 964	5 409	-9,3%
dont cru	2 195	923	1 164	1 034	-11,1%
dont prêt à consommer	6 312	4 817	4 887	4 498	-8,0%

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Les achats des ménages de magret en 2019 sont quant-à-eux en hausse de 7,9 % en volume et retrouvent un niveau proche de 2015 (3,2 % en dessous), avec un prix moyen consommateur qui se maintiennent élevés mais en léger recul (14,6 € / kg en 2019 contre 15,0 € / kg en 2018).

Sur 9 mois 2020, les achats de magret de canard ont été dynamique avec une progression des volumes achetés de 14,6 % par rapport à la même période 2019. En outre le nombre d'acheteur a progressé de 11,1 %.